

Université d'accueil : Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

Pays : Allemagne

Ville : Bonn

Période académique : Année académique 2017/2018

L'ancienne capitale de la RFA, Bonn, se trouve dans l'État fédéré de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Nordrhein-Westfalen, abrégé NRW), en Allemagne. Elle est une ville étudiante à la fois dynamique et agréable, une ville à taille humaine où il fait bon vivre et que je recommande à tout.e étudiant.e voulant faire un séjour d'échange en Allemagne.

J'ai 21 ans et étudie en Lettres, les Langues et Littératures Françaises et Allemandes en troisième de Bachelor. Mon année de séjour a été un succès et mes compétences en allemand ont progressé de manière exponentielle : je suis désormais bilingue en allemand. Bonn n'a pas été seulement un lieu de séjour provisoire pour moi, je considère que j'y ai vraiment vécu un an durant. J'ai pu m'intégrer facilement et y faire beaucoup de connaissances, voire y trouver des amis.

Avec ce rapport, j'espère donner à celles et ceux qui sont intéressé.e.s l'envie de partir en échange à l'étranger parce qu'il n'y a rien de plus enrichissant que de découvrir de nouvelles langues et cultures, et surtout, de nouvelles personnes, que ce soit parmi les locaux.ales ou les autres étudiant.e.s étranger.ère.s également en séjour d'échange. Et encore, parce qu'un séjour d'échange en tant qu'étudiant.e n'arrive bien souvent qu'une fois dans notre vie.

DURÉE DU SÉJOUR

On se pose souvent la question de si l'on veut rester un semestre à l'étranger ou deux. Sans hésitation, je conseille de partir deux semestres. Un semestre passe très vite et ne laisse pas vraiment le temps de s'intégrer de manière conséquente. A peine les bases posées et quelques connaissances de faites que l'on fait ses valises et retour maison. Puis, il faut dire que c'est beaucoup d'organisation pour un séjour, que ce soit un ou deux semestres, donc autant rentabiliser cet investissement, quitte à interrompre le séjour plus tôt que prévu si cela ne va vraiment pas. Plus particulièrement pour ce qui concerne l'Allemagne, il est difficile de ne faire qu'un semestre au vu des calendriers académiques très différents : à Bonn du moins, les cours du semestre d'hiver (et non d'automne comme à Genève) commencent mi-octobre et termine début février ; ceux du semestre d'été commencent début avril et termine fin juillet. Chaque période de cours est naturellement suivie d'environ deux semaines d'examens.

ORGANISATION DU SÉJOUR

Comme je l'ai mentionné, l'organisation d'un séjour d'échange est assez pesante : la planification commence un an avant la date du départ et la suite est un parcours du combattant. Beaucoup de démarches administratives, de documents à faire signer à des responsables, des délais parfois difficilement tenables et beaucoup d'efforts dans la rédaction de (nombreuses) lettres de motivation, parfois en plusieurs langues, ou de candidatures pour obtenir une place de mobilité, une bourse, un logement, etc. De plus, les services d'encadrement de séjour sont souvent débordés ou pas tout à fait au courant des modalités de l'université d'échange, ce qui a provoqué dans mon cas quelques situations inconfortables. Cela peut paraître décourageant mais il ne faut pas baisser les bras : le séjour en vaut *vraiment* la peine et selon les professeur.e.s, enseignant.e.s et/ou collaborateurs.trices que l'on côtoie dans son Département à Genève, on peut recevoir de nombreux conseils avisés et très utiles. D'autant plus qu'une fois sur place, tout devient concret : les interlocuteurs.trices responsables des échanges sont disponibles et aident volontiers ; il ne reste plus qu'à suivre les instructions. En premier lieu, il nous faut nous inscrire à la ville, c'est-à-dire remplir des formulaires de l'université, obtenir une attestation

de domicile, faire des photocopies de carte d'identité/passeport et donner le tout aux responsables Erasmus qui s'en occupent. En deuxième lieu, pour les Suisses et Suissesses qui n'ont pas de binationalité européenne, on nous demande de faire une sorte de visa ; là aussi, les responsables expliquent les démarches en détail. Ce n'est pas compliqué mais important, car au bout de trois mois sans motif de résidence, la ville nous considère comme clandestins, peut nous renvoyer en Suisse et nous interdire de séjour en Allemagne pendant 2 ans. Une fois ces formalités accomplies dans le premier mois du séjour, il n'y a plus grand-chose à faire d'autre que de profiter. Alors, à l'attaque !

LOGEMENT

Trouver un logement à Bonn est difficile. Il faut s'y prendre à l'avance. Personnellement, j'ai commencé mes recherches en mars pour avoir un logement en octobre. Après une cinquantaine de messages et candidatures pour des appartements, auprès de résidences privées et à l'université de Bonn, j'ai finalement reçu, en juillet, une réponse positive : j'ai donc emménagé dans une résidence étudiante privée autogérée – et ça a été une grande chance. Je me suis en effet retrouvée parmi une quarantaine de jeunes Allemand.e.s, tous/toutes très sympathiques, serviables et tolérants, qui gèrent eux-mêmes leur résidence et organisent fréquemment des activités communes. Une telle compagnie facilite certainement beaucoup l'intégration et il en a peut-être été autrement pour celles et ceux qui ont logé seuls.es dans un studio ou une résidence étudiante internationale de l'université, où tout est souvent plus impersonnel. Les vécus sont, de toutes façons, bien différents d'une personne à l'autre. Pour mes recherches, j'ai commencé avec le *Studierendenwerk* de Bonn, une organisation qui introduit à la vie estudiantine à Bonn et qui est riche de conseils utiles (www.studentenwerk-bonn.de). Ensuite, j'ai consulté tous les jours les annonces sur www.studenten-wg.de et www.wg-gesucht.de. Là aussi, il faut investir beaucoup de temps et d'énergie dans la sélection des annonces et dans la rédaction de lettres de motivation. Pour le loyer, cela varie entre 200 et 600 € par mois environ. Les chambres étudiantes à 300 € sont ce qu'il y a de plus fréquent. Pour obtenir des informations plus précises et des contacts sur place, le *Studierendenwerk* est ce qu'il y a de mieux.

COÛTS DE LA VIE AU QUOTIDIEN ET BUDGET

Inutile de dire que, pour les Suisses et Suissesses, les coûts de la vie au quotidien à Bonn sont plutôt bien bas. On ne peut pas vraiment faire de généralités en ce qui concerne le budget, mais, personnellement, je devais dépenser, par semaine, dans les 40 € de courses alimentaires, 8 € dans les sorties/boissons et 2 € d'abonnement téléphone. Tout le reste (livres pour l'université, vélo, excursions, ...), c'est en plus. Avant d'acheter quoi que ce soit de neuf (et d'éventuellement cher), cela vaut la peine de regarder dans les nombreux magasins de seconde main – ce secteur étant plus développé en Allemagne qu'en Suisse – ou sur des pages Facebook comme « Free your stuff » où les gens se débarrassent d'affaires en bon état, voire neuves, dont ils n'ont pas besoin. Pour la nourriture, il existe aussi « Foodsharing » qui donne les invendus en fin de journée au lieu de les jeter. De plus, il y a dans chaque ville universitaire d'Allemagne des « Mensa », des gigantesques cantines, souvent très modernes, où l'on peut manger un repas complet pour 3 €. Si la vie ne coûte pas chère, on paie aussi moins qu'en Suisse : env. 12 €/heure en tant que répétiteur.trice, 8 €/heure en tant que baby-sitter. Mais cela suffit, et les petits jobs se trouvent facilement. Finalement, on reçoit une bourse de 3'000 CHF de la part du Service de Mobilité à Genève pour le loyer, les frais universitaires et les coûts du quotidien. Donc, pour le budget, cela ne devrait pas être un problème.

TRANSPORTS PUBLICS

En tant qu'étudiant.e à Bonn, une fois la 'contribution étudiante' d'env. 285 €/semestre (obligatoire) payée (attention ce ne sont pas les taxes universitaires, en séjour d'échange

on est défrayé et on ne paie que 65 CHF/semestre pour l'université à Genève), on obtient une carte étudiante qui vaut aussi comme 'Semesterticket' pour les transports publics. En montrant notre carte étudiante, on est autorisé à voyager dans toute la région de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie (NRW) gratuitement, que ce soit avec les bus, les trams, les trains (régionaux uniquement) ou le métro. On peut également prendre quelqu'un avec soi et, à partir de 19h, son vélo. Autant dire que c'est vraiment pratique ! De manière générale, les trams et le métro sont vraiment efficaces. Je trouve les bus en revanche plutôt lents et les trains sont bien mais souvent en retard ou annulés à cause de nombreux travaux sur les lignes. La meilleure option, si l'on n'habite pas trop loin du centre, reste toujours le vélo. La ville est bien aménagée pour les cyclistes et beaucoup circulent à vélo. D'ailleurs, il faut également s'y prendre à l'avance pour trouver un vélo pas trop cher, au mieux quand les étudiant.e.s en échange du semestre précédent terminent leur séjour et se séparent de leur vélo. Sinon, on peut toujours regarder sur « E-Bay » ou un quelconque site de petites annonces.

TELEPHONIE

Sur place, si on ne veut pas payer des taxes suisses exorbitantes, il faut avoir une carte SIM et un numéro allemands. De manière générale, la téléphonie est également bon marché en comparaison avec la Suisse. Chez Aldi, on peut obtenir un abonnement pour 7.99 €/mois avec un nombre de minutes d'appel et de SMS illimité, 1,5 GB d'internet en 4G et le roaming en Europe inclus. On recharge la carte Prepaid par coupons « E-Plus » de 15 ou 25 € qu'on trouve dans la majorité des supermarchés (Rewe, Aldi, Edeka, DM, ...). L'abonnement s'appelle « ALDI Talk Paket S » et il est assez courant chez les étudiant.e.s. Bien sûr, il y a beaucoup d'autres choix et chacun trouve ce qui lui convient.

CLIMAT

Le climat à Bonn est à peu près le même qu'à Genève, mais particulier pour la région. Bien que la ville soit plutôt au nord, il y règne un microclimat qui fait les hivers, en termes de température, moins rudes que ce qu'on penserait et sans neige. Cependant, le taux d'humidité est plutôt élevé toute l'année en plus d'un vent fréquent ce qui fait un ressenti plus froid en hiver et très lourd en été. On peut tranquillement prendre les mêmes habits que l'on met à Genève.

UNIVERSITÉ

L'université à Bonn est réputée. J'y ai eu des cours de qualité et les Allemand.e.s, comme souvent, sont très bien organisés. En tant que ville universitaire, Bonn a une multitude de bâtiments et locaux disparates pour les différentes facultés. Cela va du château datant du 17^{ème} siècle pour les Lettres ou la géologie, aux locaux futuristes pour les facultés des sciences naturelles, d'agronomie et de médecine. Dans chaque faculté, il y a des interlocuteurs.trices responsables des étudiant.e.s étranger.ère.s. Soit on est mis au courant par les responsables Erasmus durant les « Welcome Days » (une semaine avant le début des cours), soit on trouve les données de contact sur le site de la faculté à laquelle on est inscrit. Attention à bien faire signer et tamponner les « Teilnahmescheine », attestations de participation, et de faire valider les examens après chaque semestre. En général, les formulaires sont fournis par la faculté dans l'université d'accueil. De cette manière uniquement, on obtient les équivalences à Genève. Je conseille également de faire régulièrement des rapports dactylographiés et de ne pas hésiter à les envoyer par mail aux responsables des échanges dans la faculté concernée à Genève comme dans l'université d'accueil ; en cas de problème ou de conflit, il y a ainsi des preuves écrites. Pour ce qui est des cours, il faut certes travailler un peu plus que les étudiant.e.s réguliers.ères car ce n'est pas notre langue, mais on est bien encadrés et les examens sont souvent spécialement faits pour les étudiant.e.s en échange (donc peut-être parfois plus faciles). Les notes vont

de 6 (la plus mauvaise note) à 1 (la meilleure note), la moyenne est, dans la majorité des cas, aux deux tiers des points totaux.

VIE SOCIALE ET PARTICULARITÉS DE LA REGION

Les Allemand.e.s que j'ai rencontré.e.s sont des personnes enthousiastes, ouvertes d'esprit et toujours prêtes à aider. Si l'on est nous-mêmes également un minimum ouvert.e.s et curieux.ses, on fait bien vite des rencontres et si la langue fait peur, il faut se donner du courage, les Allemand.e.s sont patient.e.s et nous aident volontiers. Malgré ce que l'on pourrait penser, ils/elles adorent l'accent francophones qu'ils/elles trouve fort charmant – donc on n'a pas à avoir honte, au contraire, c'est un avantage. Puis, cela vient tout seul ; au bout d'un mois déjà, on arrive en général à s'exprimer de manière plus ou moins fluide. En plus des locaux.ales, il y a bien sûr la communauté Erasmus qui regroupe tous/toutes les étudiant.e.s étranger.ère.s en échange et avec laquelle de nombreuses activités sont organisées (soirées, grillades, sorties culturelles, randonnées, escapades dans une autre ville d'Allemagne, jeux, karaokés, etc.), parfois payantes, parfois gratuites – autant de possibilités qui nous sont offertes de créer des liens et de nous intégrer. Même si on regrette que les étudiant.e.s Erasmus se regroupent souvent selon leur langue maternelle et que la majorité choisit la voie de facilité en parlant anglais, la communauté reste tout de même une belle opportunité. Sinon, de très particulier dans la région de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, il y a le carnaval à la mi-février : de gigantesques réjouissances avec défilés de déguisements, sucreries et bière à volonté. Là-bas, tout le monde est prêt à investir beaucoup de temps et d'argent dans la confection des déguisements : c'est un vrai concours. Le carnaval se concentre surtout sur Cologne, Bonn et les alentours. Les trains débordent, la musique résonne, les gens dansent et titubent, les bars sont pleins à craquer, les places et les rues intraversables, bref, c'est un événement d'ampleur !

SORTIES ET DIVERTISSEMENT

Bonn est la ville natale de Beethoven – on le remarque bien assez vite à la quantité de ses représentations (il y a même sa tête sur les feux piétons) – et l'on peut visiter la maison dans laquelle il a grandi (ça, gratuitement grâce aux bons que l'on reçoit une fois enregistré à la ville en tant que citoyen bonnois). C'est aussi la ville natale des oursons « Haribo » – nom qui vient des initiales de leur créateur et de la ville: « Hans Riegel Bonn ». Sinon, il y a plusieurs musées, dont la « Haus der Geschichte », qui en valent la peine et qui sont souvent gratuits ou bon marché. La ville est aussi un point de rencontre pour des sommets internationaux dans le domaine de l'écologie. A ce titre, il y a de grands espaces verts comme la « Rheinaue » (littéralement : « la prairie du Rhin »), un gigantesque parc au bord du Rhin parsemé d'étangs et de petits lacs, de prés et de bosquets, avec des zones de grillades, un restaurant, un parcours vita, des pistes cyclables, un jardin japonais, ... plus tout un écosystème, des plantes protégées, des oies en liberté, une multitude de poissons, ... C'est à voir aussi. Puis, à 30 minutes de train, il y a bien sûr Cologne et sa cathédrale impressionnante, son centre culturel et son grand choix de magasins pour faire du shopping. Avec le « Semesterticket » que j'ai mentionné plus haut, on peut voyager dans tous les alentours gratuitement, surtout direction nord, jusqu'à la jolie petite ville étudiante de Münster et son lac de l'Aasee ou jusqu'à l'ancienne ville romaine d'Aix-La-Chapelle (Aachen) par exemple, puis, de là, faire un saut à Maastricht aux Pays-Bas (pour 6 € en bus depuis Aix-La-Chapelle). Les décors au sud de Bonn sont pittoresques par beau temps : on peut prendre le train ou rouler à vélo le long du Rhin bordé de collines. Pour les amateurs de randonnée, il y a le domaine des « Siebengebirge » et son château « Drachenfels », ou le massif de l'Eifel avec entre autres son « Burg Eltz ». La région est vraiment riche en activités tant culturelles que festives. Évidemment, on n'est pas obligé de prendre part à toutes les activités proposées mais je recommande de s'y intéresser ; c'est comme cela

qu'on en apprend sur la culture de la région et du pays, l'ambiance est bon enfant et il faut profiter.

FIN DU SÉJOUR

En fin de séjour, il reste encore quelques démarches administratives auprès de l'université d'accueil et de celle d'origine. Si l'on a passé des examens (et qu'on les a réussis), il faut faire valider la note et la participation par le/la professeur.e du cours/séminaire suivi, comme cela a été fait à la fin du premier semestre. De plus, il faut l'attestation de départ signée par l'université d'accueil et, enfin, un rapport de séjour libre qui sera destiné aux potentiels futurs étudiants en échange (ce que vous avez actuellement sous les yeux). Ces démarches post-séjour sont cependant beaucoup moins coûteuse en temps que celles anté-séjour. A ne pas oublier encore : d'abord, annoncer la résiliation de bail assez à l'avance, ensuite, annoncer sa désinscription à la ville (formulaire on-line), mais tout cela est expliqué dans les newsletters des responsables Erasmus sur place – raison pour laquelle il est fortement conseillé de consulter sa boîte mail régulièrement.

En conclusion, Bonn est une ville pleine de ressources et de perspectives pour les étudiant.e.s en particulier. Que ce soit à Bonn, ou autre part en Allemagne, en Europe, ou même en Suisse, un séjour d'échange en vaut toujours la peine. On ne bénéficie jamais d'autant de privilèges qu'en tant qu'étudiant.e et je suis convaincue qu'il faut saisir l'occasion de découvrir autre chose que son environnement, de trouver sa voie et de prendre du plaisir à étudier. Je remercie tous/toutes ceux/celles qui ont rendu mon séjour possible, en particulier les professeur.e.s et responsables qui m'ont accompagnée du début à la fin, ainsi que tous/toutes ceux/celles qui l'ont rendu riche en expériences et inoubliable. Enfin, je souhaite bonne chance à tous/toutes ceux/celles qui veulent partir – amusez-vous !

Deborah Delabarre